

Comment aider à déterminer les questions à proposer pour le grand oral ?

I/ Rappel réglementaire : Note de service n°2020-036 du 11/2/2020

Premier temps : présentation d'une question (5 minutes)

Au début de l'épreuve, le candidat présente au jury deux questions.

Ces questions portent sur les deux enseignements de spécialité soit pris isolément, soit abordés de manière transversale. Elles mettent en lumière un des grands enjeux du ou des programmes de ces enseignements. Elles sont adossées à tout ou partie du programme du cycle terminal. Pour les candidats scolarisés, elles ont été élaborées et préparées par le candidat avec ses professeurs et, s'il le souhaite, avec d'autres élèves.

Les questions sont transmises au jury, par le candidat, sur une feuille signée par les professeurs des enseignements de spécialité du candidat et portant le cachet de son établissement d'origine.

Le jury choisit une des deux questions. Le candidat dispose de 20 minutes de préparation pour mettre en ordre ses idées et réaliser, s'il le souhaite, un support qu'il remettra au jury sur une feuille qui lui est fournie. Ce support ne fait pas l'objet d'une évaluation. L'exposé du candidat se fait sans note.

Le candidat explique pourquoi il a choisi de préparer cette question pendant sa formation, puis il la développe et y répond.

Le jury évalue les capacités argumentatives et les qualités oratoires du candidat.

Deuxième temps : échange avec le candidat (10 minutes)

Le jury interroge ensuite le candidat pour l'amener à préciser et à approfondir sa pensée. Il peut interroger le candidat sur toute partie du programme du cycle terminal de ses enseignements de spécialité et évaluer ainsi la solidité des connaissances et les capacités argumentatives du candidat.

Sur les 3 parties qui suivent, voir si cela est spécifique à la voie générale ou si tout concerne aussi la voie technologique.

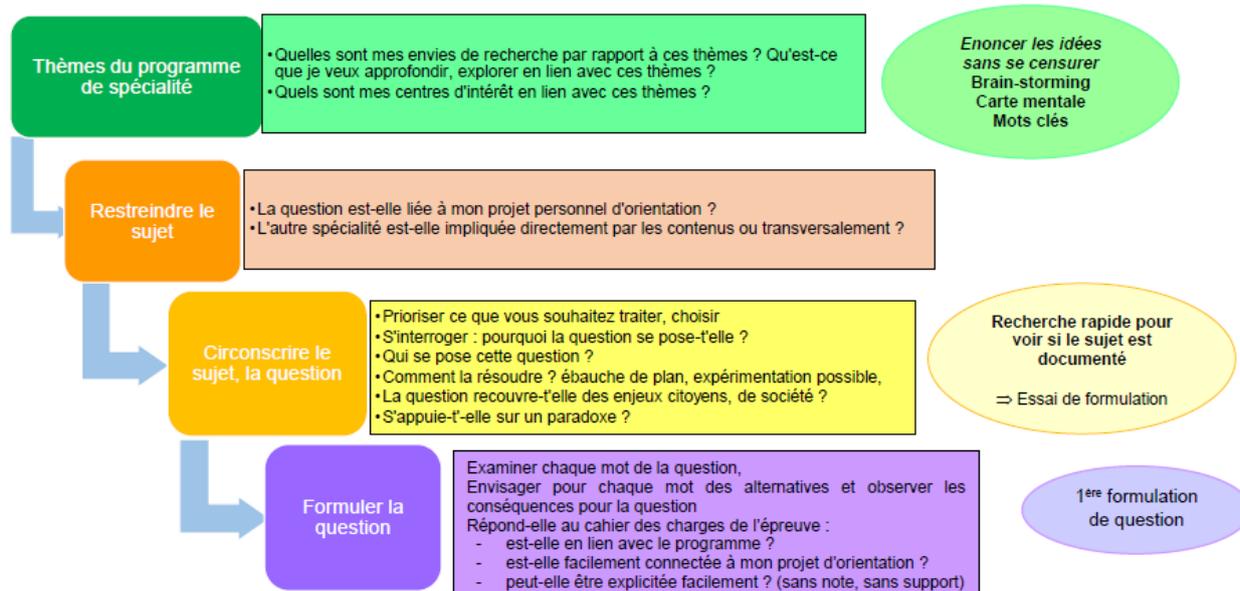
II/ Les caractéristiques à retenir pour une élaborer une « question » :

1. Une question ne doit pas être une simple question de cours ; « Le risque serait en effet que le candidat ne répercute qu'une sous-partie du programme dans telle ou telle discipline, de façon plus ou moins docile. » (Rapport Delhay).
2. Une question exprime une problématique qui traverse un ou deux enseignements de spécialité.
3. Le choix de la question doit être réalisé en étant vigilant à sa **pertinence scientifique** (la question correspond à des questionnements dont s'empare la science ; il ne s'agit pas de faire inventer des problématiques, l'élève doit pouvoir trouver de la ressource pour y répondre).
4. Elle est formulée **sous forme interrogative** compréhensible par tous. **Ce point ne semble pas faire consensus (en langue, l'IG dit que cela peut prendre diverses formes...)**
5. Une question est **articulée** au programme mais elle est **personnelle** (on ne reprend le libellé ni d'un thème, ni d'un jalon en HGGSP par exemple) : le choix est personnel pour éviter des banalités... ou des sujets stéréotypés. Elle doit se replacer dans la construction du parcours personnel de l'élève, son devenir (orientation), sa sensibilité à l'actualité, son intérêt pour une région du monde, voire son histoire familiale. "La question doit **engager l'élève dans sa relation au sujet** : pourquoi ai-je choisi cette question ? En quoi est-ce pour moi une question vive ? Quelles sont ses implications dans le monde ?" (Rapport Delhay).

6. La question doit naître de la curiosité de l'élève (pour l'actualité, par rapport à des centres d'intérêt personnel...)
7. Elle doit être liée au **projet personnel d'orientation** (« mais le candidat n'est pas pénalisé si la question traitée ne correspond pas à son projet d'orientation : le jury peut cependant éventuellement demander d'expliquer les divergences entre les questions proposées, les spécialités suivies et les projets d'orientation » (FAQ question 18)).
8. **Une même question peut être présentée par plusieurs candidats**, « mais la réponse à la question est strictement individuelle et différente pour chacun car elle doit notamment présenter les raisons qui ont conduit le candidat à son choix de question et de réponse » (FAQ question 17).
9. Une question donne lieu à une réponse élaborée et non un oui ou un non.
10. Mais elle doit être **maîtrisable et exposable** dans le temps imparti de 5 minutes (ce n'est pas un sujet de thèse) : privilégier une question qui reste traitable, compréhensible et avec du sens.
11. Une question donne lieu à une **recherche personnelle** du candidat (lectures d'ouvrages et d'articles, entretiens...) et permet de travailler la compétence **se documenter**. Les compétences de travail personnel, d'autonomie et de documentation sont bien au cœur de la démarche.
12. Sa résolution peut être expérimentale, prendre appui sur un support facile à reproduire lors du temps de préparation de 20 min.
13. La réponse à la question choisie doit être construite pour **s'adresser à la fois à un spécialiste du sujet traité et potentiellement à un interlocuteur non spécialiste de la question** (FAQ, question 33).

III/ Conseils pour parvenir à faire élaborer la question :

- La forme de la question peut ne pas être définitive et elle peut évoluer au fur et à mesure de la recherche ; pour cela, on peut conseiller de garder trace des différentes formulations envisagées successivement.
- Construire un outil avec les élèves : une fiche à la fin de chaque thème où les élèves peuvent lister des questions qui les intéressent pour ne pas les oublier au fur et à mesure du traitement des thèmes dans l'année. Sur cette fiche, faire bien identifier les notions travaillées dans chaque chapitre.
- Proposition d'une méthode : du thème du programme à l'élaboration de la question (ci-dessous, exemple donnée en SVT)



IV/ Des exemples de « questions » pouvant être proposées à l'épreuve orale de la classe de terminale de la voie générale

Des exemples de questions (en choisir quelques-unes en essayant de comprendre si elles correspondent bien aux critères vus dans le II et essayer de comprendre comment on a pu en arriver à leur élaboration)

- Réaliser des sondages permet-il de prédire l'avenir ?
- Peut-on faire des mathématiques sans calculer ?
- Peut-on calculer la vitesse instantanée d'un objet ?
- Comment peut-on mesurer une aire ?
- Comment peut-on se repérer dans l'espace ?
- Peut-on décider à l'aide de calculs approchés ?
- Les mathématiques peuvent-elles rendre les œuvres d'art plus belles ?
- La géométrie est-elle utile en Physique-Chimie ?
- Peut-on mesurer l'inaccessible ?
- La logique est-elle le seul fait des mathématiques ?
- Est-il indispensable de démontrer pour convaincre ?
- La modélisation en mathématiques peut-elle aider à la résolution ?
- Faut-il faire la guerre pour avoir la paix ? (HLP - HGSP)
- L'informatique repousse-t-elle les limites de l'humain ?
- Le "moi" s'exprime-t-il dans la chanson politique contestataire ? l'exemple de Joan Baez. (HLP - LLCE anglais)
- L'école peut-elle faire évoluer la société ? (HLP - SES)
- La compréhension de la plasticité du cerveau peut-elle nous permettre d'accéder à une meilleure connaissance de nous-mêmes ? (HLP - SVT)
- Peut-on penser la violence contemporaine en termes de probabilités (HLP - Maths)
- Comment expliquer l'importance de la mobilisation pour la reconstruction de Notre-Dame de Paris ? (HGGSP)
- Pourquoi peut-on parler de « guerre des mémoires » à propos de la guerre d'Algérie ? (HGGSP)